

SM le Roi Mohammed VI, accompagné du Premier ministre ivoirien, M. Daniel Kablan Duncan, a présidé, lundi 24/02/2014 à Abidjan, l'ouverture du Forum maroco-ivoirien, et prononcé un discours à cette occasion.

Voici le texte intégral du discours royal:

"Monsieur le Premier Ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un plaisir renouvelé que Je retourne en Côte d'Ivoire, un an, presque jour pour jour, après Ma visite d'Etat de l'année dernière.

Ce laps de temps, aussi court soit-il, permet déjà de mesurer l'évolution importante que connaît la Côte d'Ivoire, dans tous les domaines, grâce à l'action clairvoyante et déterminée du Président Ouattara et à l'engagement citoyen de l'ensemble des forces vives de ce pays.

C'est aussi avec une sollicitude toute particulière que Je M'adresse aux travaux du Forum économique maroco-ivoirien, qui constitue l'expression de Notre détermination à renforcer les relations entre nos deux pays, en imprimant une nouvelle dynamique à leur coopération économique.

L'organisation, en Côte d'Ivoire, d'un tel Forum -pour la première fois en dehors du Royaume et sur une terre africaine - n'est pas le fruit du hasard.

C'est, d'abord, le reflet de la qualité des relations entre nos deux pays, et l'expression de l'importance des liens politiques et économiques entre le Royaume et les pays de l'Afrique centrale et de l'Ouest.

Ce choix est, aussi, une reconnaissance de l'importance de l'économie ivoirienne, et notre confiance en son avenir.

Ce n'est pas sans raison que votre pays abrite l'une des bases industrielles les plus actives de la région, et l'une des plateformes de commerce les plus dynamiques.

Désormais, à l'heure où les péripéties politiques font partie du passé, l'unité retrouvée et la paix rétablie sont, assurément, la grande force de la Côte d'Ivoire. Son passé économique florissant est un véritable avantage comparatif.

Monsieur le Premier Ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Le Maroc, comme la Côte d'Ivoire, assume pleinement sa vocation africaine, celle qui a toujours été la sienne, tout au long de son histoire.

Aujourd'hui comme hier, les relations diplomatiques sont au coeur de nos interactions. Mais, à la faveur des mutations profondes que connaît le monde, leurs mécanismes, leur portée ainsi que leur place même dans l'architecture des relations internationales, sont appelés à s'adapter aux nouvelles réalités.

Ainsi, auparavant la diplomatie était au service de la consolidation des relations politiques. Aujourd'hui, c'est la dimension économique qui prime et constitue l'un des fondamentaux des relations diplomatiques.

La coopération, hier basée sur la relation de confiance et les liens historiques, est, aujourd'hui, de plus en plus fondée sur l'efficacité, la performance et la crédibilité.

L'efficacité donne toujours ses fruits. Elle est le gage de résultats tangibles, de progrès mesurables et de capacité à répondre aux attentes. Elle garantit la qualité et génère la confiance.

La crédibilité veut que les richesses de notre Continent bénéficient, en premier lieu, aux peuples africains. Cela suppose que la coopération Sud/Sud soit au coeur de leurs partenariats économiques.

Dans son ouverture, l'Afrique continuera à développer ses relations fructueuses avec les pays avec lesquels elle a le plus de relations historiques profondes et le plus d'affinités. Mais, bien qu'ils constituent des atouts certains, ces liens, à eux seuls, ne suffisent plus.

Ils demandent, désormais, à être accompagnés par une action crédible et un engagement constant. Il n'y a plus de terrain acquis, pas plus qu'il n'y a de chasse gardée. Ce serait une illusion de croire le contraire.

Ce serait, également, une illusion de croire qu'il y'a des petits et des grands projets.

Tous les projets se valent, tant qu'ils sont pertinents et qu'ils se destinent au service du citoyen.

A l'évidence, il y'a des projets d'importance nationale. Le Maroc est bien placé pour le mesurer, car nos propres projets d'infrastructure sont entièrement réalisés sur la base de l'expertise marocaine, depuis la conception, jusqu'à la réalisation et la mise en oeuvre, qu'il s'agisse par exemple d'autoroutes, d'électrification, de barrages, de ports ou d'aéroports

Mais, Il y a aussi des projets qui, bien qu'étant de moindre envergure, revêtent une importance particulière. Car ils touchent directement les citoyens et visent à améliorer leurs conditions de vie quotidienne. C'est le cas du village de pêche que Nous lançons ici en Côte d'Ivoire.

De tels projets participent à la création d'emplois et à l'essor des PME-PMI, qui représentent la véritable locomotive de développement du continent et la principale source de travail pour sa jeunesse.

"Monsieur le Premier Ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

L'Afrique est un grand continent, par ses forces vives, ses ressources et ses potentialités. Elle doit se prendre en charge, ce n'est plus un Continent colonisé. C'est pourquoi l'Afrique doit faire confiance à l'Afrique.

Elle a moins besoin d'assistance, et requiert davantage de partenariats mutuellement bénéfiques. Plus qu'une aide humanitaire, c'est de projets de développement humain et social, dont notre Continent a le plus besoin.

L'Afrique ne doit pas rester otage de son passé, ni de ses problèmes politiques, économiques et sociaux actuels. Elle doit regarder son avenir avec détermination et optimisme, en exploitant tous ses atouts et ses potentialités.

Si le siècle dernier a été celui de l'indépendance des Etats africains, le 21ème siècle devrait être celui de la victoire des peuples contre les affres du sous-développement, de la pauvreté et de l'exclusion.

"Monsieur le Premier Ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Une Afrique dynamique et développée n'est pas un simple rêve pour demain, cela peut être une réalité d'aujourd'hui, mais à la condition d'agir. C'est, donc, le temps de le faire ou de l'entreprendre. L'importance de l'action c'est qu'elle donne la crédibilité au travail politique et permet de réaliser les objectifs escomptés.

L'Afrique doit, en effet, faire face à de nombreux défis qui menacent sa stabilité politique et entravent son essor socio-économique.

Or, ces défis ne peuvent être relevés que par la coopération, la solidarité entre les peuples africains et le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats.

L'Afrique a donc vocation à bénéficier de toutes les potentialités dont elle regorge, sans pour autant vivre en autarcie.

Elle doit multiplier les partenariats bénéfiques avec les nombreux pays développés qui marquent un intérêt constant, un engagement sincère et une implication substantielle en faveur de son progrès économique et de son développement humain.

Elle doit bénéficier également des opportunités qu'offre la coopération triangulaire, en tant qu'outil novateur, facilitant la conjugaison des efforts et l'optimisation des moyens.

A cet égard, le Maroc, qui a été pionnier dans ce schéma de coopération, est disposé à mettre au service des pays africains frères le capital de crédibilité et de confiance dont il jouit auprès de ses partenaires.

Il est, en effet, de notre devoir collectif de faire en sorte que la mondialisation devienne une force positive pour le développement de l'Afrique. Le développement économique, le commerce et l'intégration régionale sont, à cet égard, parmi les thématiques centrales.

"Monsieur le Premier Ministre,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Le développement durable du Continent africain exige que la créativité et le dynamisme du secteur privé se concentrent sur des domaines porteurs, comme l'agriculture, l'industrie, la science et la technologie, et le développement des infrastructures.

Cela reste tributaire de la libération des potentialités et du renforcement de l'initiative privée, ce qui présuppose l'existence d'un secteur public efficace, porteur et compétent. La démultiplication des partenariats public privé sud-sud et des transferts de technologie, revêt une importance clé dans ce sens.

C'est dire que le renforcement des capacités institutionnelles des Etats africains, constitue un enjeu stratégique. La meilleure gouvernance, le progrès par le droit et la résolution pacifique des conflits, doivent être des priorités partagées.

Grâce aux progrès du secteur bancaire, à l'urbanisation des populations, et à la hausse continue de la productivité du travailleur africain, l'Afrique voit chaque jour s'ouvrir à elle de nouvelles voies pour atteindre la prospérité des générations futures.

Elle y aura d'autant mieux accès, lorsqu'elle parviendra à triompher de l'Afro-pessimisme, grâce à la libération des potentiels, intellectuels et physiques, des forces vives de tous les peuples africains.

J'invite chacun de vous à imaginer ce que serait, alors, notre continent africain, libéré de ses pesanteurs.

En souhaitant plein succès aux travaux de ce Forum économique, je fais pleinement confiance à votre pragmatisme et votre créativité, pour déboucher sur des résultats concrets, au bénéfice du développement de nos deux pays frères et de leurs régions respectives.

Wassalamou alaikoum warahmatoullahi taala wabarakatouh".

Maroc.ma